



Et si la psychiatrie inspire l'écologie ?

Raphaëla Le Gouvello vous propose, chaque semaine, de comprendre la biodiversité. Elle parle, aujourd'hui, de... la résilience.



Raphaëla
Le Gouvello,
scientifique,
vétérinaire.

OF

La résilience, ou comment « renaître de sa souffrance », vient inspirer la réflexion écologique. Le terme, emprunté à l'anglais et la psychologie, est apparu dans les années 1960, largement repris par le célèbre psychiatre éthologue Boris Cyrulnik, qui a dû dépasser lui-même les graves traumatismes de sa propre enfance.

Depuis, ce concept s'applique à de plus en plus de domaines dont l'écologie. Comment un écosystème subissant un grave dommage pourra-t-il se reconstruire, retrouver son état initial, son équilibre ? Tout dépendra de sa résilience, de sa capacité à renaître.

Les exemples de perturbations majeures d'un écosystème ne manquent pas. On pense aux naufrages de l'*Amoco Cadiz*, de l'*Erika*, à diverses pollutions accidentelles ou récurrentes, et aussi aux catastrophes naturelles, inondations, tempêtes.

On peut aussi tester la résilience d'un écosystème après l'arrêt de toute perturbation humaine. Comment une zone protégée retrouve-t-elle alors une certaine biodiversité de sa faune et de sa flore, ses paysages d'antan ?

Depuis la réhabilitation du Cap Sizun et ses aménagements pour préserver le site, on a ainsi pu admirer le redéploiement d'une végétation typique et la fréquence d'oiseaux rares, comme les craves à bec rouge, qui avaient fui ce site trop dérangé autrefois.

La résilience écologique d'un écosystème est directement liée à la richesse de sa biodiversité. La reconstruction sera plus difficile voire impossible si l'écosystème s'est appauvri dans sa diversité, s'il n'abrite plus qu'une seule espèce, voire qu'une seule famille génétique. Par exemple, certains rochers recouverts maintenant par une seule espèce de coquillage seront beaucoup plus vulnérables à un stress.

Comment alors recréer les chaînes alimentaires et les différents maillons fonctionnels et complémentaires de ce système ? Protéger la biodiversité, c'est garantir la résilience des écosystèmes, c'est un peu leur « assurance-vie ».

Raphaëla LE GOUVELLO.



Y. Gladu

Plage bretonne souillée par une marée noire.